

Mythologie, Lyon, 1612 - III, 13 : De Mort

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre III

Ce document est une traduction de :
[Mythologia, Francfort, 1581 - III, 13 : De Morte](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre III

Ce document est une transformation de :
[Mythologia, Venise, 1567 - III, 13 : De Morte](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre III

[Mythologie, Paris, 1627 - III, 14 : De Mort](#) est une révision de ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia
Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie*Lyon, 1612 - III, 13 : De Mort, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6555>

Copier

Présentation du document

PublicationLyon, Paul Frellon, 1612
ExemplaireMünchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76
Formatin-4
Langue(s)Français
Paginationp. [230]-[231]

Illustrationaucune

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Mort](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 25/11/2024

De la Mort.

CHAPITRE XIII.

LA Mort estant le plus fort & plus puissant atcher qui fust aux enfers, emmenant toutes creatures humaines vers la riuere d'Acheron, lon n'en a guere contré de Fables, sinon qu'elle estoit sœur du Sommeil, comme escripte Homere au quatorziesme de l'Iliade:

*Elle s'en vient trouuer le frere de la Mort,
Le Somme qui de nuict toutes choses endort.*

*Image de la
Mort.*

& que la Nuiet sa mere l'auoit nourrie. C'est pourquoy Pausanias & Eliques dit que les Eleens auoient en vn temple l'image d'une femme, qui portoit des enfans assopis, à sçauoir en la main droite vn blanc, & en la gauche vn noir, qui ressembloit à vn dormât: aians tous deux les pieds tortus, desquels les inscriptions monstroient que l'un estoit le Somme, l'autre la Mort: la femme qui les nourrissoit estoit la Nuiet. On sacrifioit quelquefois à la Mort vn Coq, aussi bien qu'à Mars & à Esculape; d'autant que la nuict aime fort qu'on tué celui qui trouble son repos & silence. Les anciens feignent qu'elle auoit des ailes noires, cōme dit Horace au 2. des Sermons:

Comme quand la mort vole avec ses ailes noires.

Item.

La Mort voltige autour avec ses ailes sombres.

Ladite Mort a esté donnee aux hommes par vn singulier bienfait de Dieu pour remede & guerison de leurs miseres & calamitez, & pour mettre fin à toutes leurs douleurs & fâcheties. ce qu'Agathias exprime gentiment en vn Epigramme Grec:

*Que craignez vous la mort, la mere du repos,
Qui guerit les langueurs, qui descharge le dos
Du faix de pauureté? Elle vient comparsire
Vne fois seulement, & ne void-on renastre
Aucun des trespassez: mais les maux, les langueurs,
Rechargent coup sur coup par diuerses douleurs,
Chocquans or l'un, or l'autre, & d'un commun mélange
Font ordinairement de corps en corps eschange.*

Elle estoit tenuë pour la plus dure, la plus impiteuse & la plus implacable de tous les Dieux: & parce qu'il n'y auoit priere auenne qui la peust flechir, aussi n'obtint-elle point de sacrifices, fors le Coq; ni de monstiers, ni de prestres, ni de seruices ou ceremonies. Orphée par le vers suuant exprime sa durté & courage inexorable:

On ne peut s'accroiser par dons ne par prieres.

Pour ce suiet, les Poëtes l'appellent, Sôme ferré, Somme d'airain, pour représenter la dureté d'icelle item, dure & longue Nuiët. Elle estoit habillée d'une robe semée d'estoilles de couleur noire. Les sages anciens l'ont loüee tant & plus, comme celle qui est seul & seur port ou haure de repos. Elle nous affrâchit de beaucoup de maladies corporelles elle nous delivre de la cruauté des tyrâs, elle nous esgale aux Princes, elle est tres-agreable à tous gens de bien, sinon entant que les loix de nature y repugnent : & n'y a personne qui ne la recoiue gaiement, fors les meschans, qui durant leur vie deuinent desia & apprehendent d'endurer de plus grieux tourmens après leur mort. Et la vie n'est autre chose que l'usage de la lumiere que Dieu nous preste : que s'il la redemande, il n'en fault pas estre plus mal-contens, que si estans allez voir vn nostre ami, il nous commandoit le soir venu de nous retirer chez nous, ou si celui qui nous a presté quelque chose la nous redemandoit. Et pourtant Dieu ne nous fait point de tort quand il repete ce qui est sien. Et d'autant que ie ne trouue point que les anciens en aient rien dict mystiquement, ie suis delibéré de laisser passer le reste de ce que les fables nous en content, & de traicter du Somme.

Du Somme.

CHAPITRE XIII.

Nous auons dict ci-dessus que le Somme est né de l'Erebe & de la Nuiët. Entre autres sœurs qu'il eut, Orphee met la Mort. Et les Poëtes l'appellent frere germain de la Mort. Quelques anciens lui donnent aussi pour sœurs les Esperances. Virgile toutefois au 5. liure ne dit pas qu'il ait esté enuoie à Palinure de l'Erebe ou des enfers, mais bien du ciel:

*Quand le Somme leger, des luisantes estelles
Glissant, l'air tenebreux escarté de ses ailes,
Et les ombres esparé, tout-droit vers toy hiasant
Son vol, à Palinure.---*

Et Orphee en son hymne l'appelle bien-heureux, d'un ample & large vol, benin, grâd vaticinateur aux mortels. Car le repos (dit-il) du doux Sommeil s'accostant coiemēt aux ames humaines, lui cependant les arraisonne, leur resueille l'entendement, & descouure durant le dormir, les intentiōs & desseins des Dieux bien-heureux : & sans mor dire aux esprits taciturnes, annonce les choses à venir à ceux au moins qui sous la pieté des Dieux ont vn bon Genie pour guide. Les Poëtes lui attribuent des ailes, d'autant qu'en peu de temps il fait vne courtse

*frere de
sœur.*

Somme aile.